Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 82 (1991)

Heft: 5

Vorwort: CH-Forschung in den neunziger Jahren = La recherche en Suisse dans les années 90

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CH-Forschung in den neunziger Jahren

Die Zeiten, da ein auf Probe angestellter Beamter des schweizerischen Patentamtes in einem kleinen, kaum möblierten Zuhause die Wissenschaft revolutionierte, sind vorbei. Nicht zuletzt deshalb, weil man in den letzten Jahrzehnten erkannt hat, dass Forschung eine der wichtigsten Quellen für den Reichtum eines Landes ist. Kein Land – auch nicht die Schweiz – kann sich mehr leisten, die Forschung voll der Privatinitiative zu überlassen. Dafür gibt es viele Gründe. Nicht zuletzt kann eine verantwortungsvolle staatliche Forschungspolitik Weltkonzerne zur Gründung von Niederlassungen bewegen oder – gleichermassen wichtig – heimischen Firmen das Bleiben erleichtern.

Wie an der ITG-Tagung über Schwerpunktprogramme der Forschung und Entwicklung in der Schweiz (Tagungsbericht S.58) bestätigt wurde, ist die Frage, ob überhaupt staatliche Forschungsförderung nötig ist, viel leichter zu beantworten als die Fragen wie, was, wieviel, wer gefördert werden soll. Zu komplizierte Verteilungsregeln provozieren leicht den Vorwurf der Beamtenwirtschaft und allzu einfache den Ruf, die Forschungsförderung geschehe nach dem Giesskannenprinzip. Dabei ist das letzte Bild gar nicht so negativ, erspart doch die Spritzkanne einem die Mühe, jedes Pflänzchen (unökonomisch) einzeln zu begiessen. Einen negativen Effekt hat das Verteilinstrument nur, wenn seine Grösse dem Zielobjekt allzu schlecht angepasst ist. Aus solcher Sicht ist sicher zu begrüssen, dass der seit Ende letzten Jahres amtierende Direktor der Gruppe Wissenschaft und Forschung im EDI mittels Schwertpunktprogrammen die Kannengrössen zu optimieren versucht und jene Pflänzchen gezielter pflegen will, welche synergetische Fähigkeiten demonstrieren und damit für die Zukunft einen höheren Ertrag versprechen. Zu hoffen bleibt allerdings, dass die schon bisher beklagten administrativen Belastungen der Institute nicht weiter zunehmen, die schweizerischen Programme die wichtigen internationalen Projekte nicht zu sehr konkurrenzieren und dass allfällige Spezialpflanzen – vielleicht von Einsteinschem Format – auch noch ab und zu etwas Feuchtigkeit kriegen.

M. Baumann, Redaktor SEV

La recherche en Suisse dans les années 90

Les temps sont révolus où – dans un petit bureau à peine meublé de l'office fédéral de la propriété intellectuelle – un fonctionnaire engagé à titre d'essai révolutionnait la science. C'est surtout au fait qu'on a reconnu ces dernières décennies que la recherche est l'une des plus importantes sources de richesse d'un pays. Aucun pays – la Suisse non plus – ne peut plus se permettre d'abandonner la recherche entièrement à l'initiative privée. Il existe pour cela beaucoup de raisons. Une politique de la recherche consciente peut notamment inciter des groupes mondiaux à créer des filiales chez nous ou – ce qui n'est pas moins important – animer des entreprises suisses à rester dans notre pays.

Comme il a été confirmé à la journée de l'ITG sur les grands axes des programmes de recherche et de développement en Suisse (rapport p. 58), il est plus facile de répondre à la question de savoir si une promotion de la recherche par l'état est nécessaire, que de répondre aux questions: Que ou qui faut-il promouvoir, comment et combien? Des règles de répartition trop compliquées appellent facilement le reproche d'une économie fonctionnarisée, des règles trop simples font suggérer que la promotion de la recherche obéit au principe de l'arrosoir. Cependant cette dernière image n'est pas tellement négative, l'arrosoir économisant la peine d'arroser individuellement chaque plante. L'effet du répartiteur n'est négatif que si sa taille n'est pas appropriée à l'objectif visé. Dans cette optique on ne peut que se féliciter que le directeur du groupe Science et Recherche au DFI, en charge depuis la fin de l'an dernier, s'emploie à optimiser la taille des arrosoirs en fixant les grands axes des programmes qui permettent ainsi des soins plus ciblés des plantes et qui sont pourvus de capacités synergiques promettant un rendement plus élevé. Espérons que l'on ne va pas voir augmenter les charges administratives déplorées à ce jour au détriment des instituts, que les programmes suisses ne concurrencent pas trop les projets internationaux, et que les plantes spéciales – au format d'Einstein, qui sait – reçoivent de temps à autre aussi un peu d'humidité.

M. Baumann, rédacteur ASE

ADALIN

das geografische Landinformationssystem
für die rationelle Erfassung, Bearbeitung
und Auswertung von

Vermessungs-, Planungs-, Versorgungs-
und Entsorgungs-Daten

Kataster
Abwasser
Elektrizität
Fernmeldeanlagen
Fernwärme
Förderanlagen
Gas
Gemeinschaftsantennen
Luftschutz
Strassenunterhalt
Umweltschutz
Wasser
Zivilschutz

Verlangen Sie eine ausführliche Dokumentation,
oder eine
eindrückliche Vorführung in unserem Betrieb!

ada sys

Adasys AG
Software-Entwicklung
und Beratung

Kronenstr. 38, 8006 Zürich
Telefon 01/363 19 39

by newteam

INTEL 91. EN CONTACT AVEC L'EUROPE

INTEL 91 salon leader en Europe et dans le monde entier: 1.100 exposants, 650 entreprises représentées, venant de 35 pays, présentent sur 61.000 mètres carrés de surface nette les nouveautés de l'électrotechnique et de l'électronique.
La précédente édition d'INTEL - INTEL 89 - a vu la présence de 71.000 visiteurs: grossistes, distributeurs, installateurs, prescripteurs, constructeurs, utilisateurs et détaillants de 87 pays venant du monde entier.

INTEL 91 ANIE

MILAN
Mai • 25/29 • 1991

FIERA MILANO

cfi

SECTEURS D'EXPOSITION:
ELECTROTECHNIQUE
ELECTRONIQUE
GROUPES ELECTROGENES
PETITS APPAREILS ELECTROMENAGERS
MACHINES ET EQUIPEMENTS
ILLUMINATION

12ème INTERNATIONALE ELECTROTECNHIQUE ET ELECTRONIQUE

POUR ENTRER DANS LES GRANDS CIRCUITS

Pour de plus amples informations:
Associazione INTEL - Via Algardi, 2 - 20148 Milano - ITALIE
Tél. (02) 3264282-3-4-5-6-7
Télex 321616 ANIE INTEL I - Fax (02) 3264212

Veuillez m'envoyer des informations plus détaillées sur INTEL 91

Nom _____
Société _____
Adresse _____